

Zeitschrift: Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse
Herausgeber: Le messenger suisse de Paris
Band: 4 (1958)
Heft: 11

Artikel: Un évènement chez les gymnastes
Autor: Chevalier, John
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un événement chez les gymnastes

L'Assemblée des délégués fédéraux de la Société Fédérale de Gymnastique, réunie à Sion les 11 et 12 octobre 1958, a nommé membre honoraire fédéral, à l'unanimité et avec acclamations, notre ami Alfred Boillat.

Le fait mérite d'être signalé, ce titre honorifique étant extrêmement rare et pour la première fois s'adresse à un Suisse de l'étranger ; il est vrai que nul mieux que lui n'en était digne, ainsi que l'on peut le voir par la présentation qui suit et que nous devons au Vice-Président de la Fédération, John Chevalier.

★ ★ ★

On attache, chez nous, toujours plus d'importance à ce que l'on nomme, de façon originale, la « 5° Suisse », c'est-à-dire l'ensemble de nos compatriotes qui vivent à l'étranger. Ces compatriotes qui — hors de nos frontières — donnent par leur travail et leur comportement une image authentique des qualités... et aussi, quelquefois, des défauts... du peuple suisse et de notre pays. Or, la gymnastique participe également à cette action d'information à l'étranger grâce aux « Sections d'honneur de la S.F.G. » réparties un peu partout à travers le monde, au nombre de 25 à l'heure actuelle. Ces groupements constituant un lieu où nos compatriotes peuvent, par la gymnastique, assurer la pérennité de quelques-unes de nos meilleures traditions, et les mettre en valeur hors de chez nous..., mais où ils peuvent aussi se dépenser sans compter pour notre mouvement.

Le Comité central a donc estimé que le moment était venu d'honorer l'un de ces hommes — un parmi beaucoup d'autres —, et d'honorer du même coup tous les gymnastes suisses œuvrant à l'étranger. Et son choix s'est porté sur Alfred Boillat, qui est depuis toujours le grand animateur de la Société suisse de gymnastique de Paris.

Il faudrait des pages et des pages pour relater toute l'activité de l'intéressé, et c'est bien à regret que nous devons condenser à l'extrême ses états de service. En en faisant deux parts, la première montrant Alfred Boillat pratiquant la gymnastique en Suisse, et plus particulièrement à Lausanne.



Alfred BOILLAT

Entré, en effet, à 14 ans dans la classe des pupilles de « Lausanne-Bourgeoise », il en est membre actif en 1909, et il restera toujours fidèle à cette section. Ses qualités sont vite mises en valeur, et il est bientôt moniteur des pupilles et membre du Comité.

Sur les rangs, lors de nombreux concours de sections il s'affirme bientôt comme gymnaste à l'artistique, et il remporte de nombreuses couronnes dans cette discipline. Mais le monitariat l'attire tout spécialement, et il participe à divers cours cantonaux et fédéraux.

Puis, c'est 1914 et la mobilisation générale, et Alfred Boillat, jeune officier, peut mettre en valeur tous ses dons de gymnaste, car il prend une large part au célèbre « Centre d'instruction de la 1^{re} Division ».

Cependant, en 1917, il quitte la Suisse pour la capitale voisine, et c'est dès lors, et après un stage à la Société de Gymnastique l'Alsacienne-Lorraine de cette ville, que commence ce que nous pouvons appeler : *L'Œuvre d'Alfred Boillat au sein de la Société Suisse de Gymnastique de Paris*, ce groupement ayant été autorisé à reprendre son activité, en ayant à sa tête, en qualité de moniteur-chef, celui qui nous intéresse.

Nous sommes en 1920..., et c'est le commencement d'une belle épopée dont l'artisan est Alfred Boillat, dont la principale bénéficiaire sera la gymnastique... et, par elle, la colonie suisse de Paris, et ses œuvres de bienfaisance en particulier. Mais, et toujours sous la même direction éclairée les « gyms de Paris » — ils sont à une époque 80 sur les rangs — participent aux fêtes françaises de gymnastique..., où, à chaque coup, ils se classent en tête. Puis, et toujours sous la même direction, ils participent aux fêtes fédérales de Saint-Gall, Lucerne et Genève. Ce qui n'empêche pas leur moniteur-chef de remplir les fonctions de rédacteur du « Bulletin de la Société suisse de gymnastique de Paris », d'être appelé à fonctionner dans de nombreux jurys... et de remporter les couronnes à l'artistique.

De quoi occuper plusieurs hommes.

Mais c'est à nouveau la guerre... et Alfred Boillat reprend, pour un certain temps, son uniforme d'officier. Dès son retour à Paris, il entreprend — sous l'occupation — de garder le contact avec les membres de la S.S.G.P., dont il assume bientôt la présidence. Et c'est alors qu'il se dépense sans compter sur le plan administratif..., non sans reprendre le monitariat pour la fête fédérale de Lausanne.

Il organise les épreuves de l'Insigne sportif suisse, il fonde la sous-section féminine et prend la direction technique des « Vétérans » de Paris.

Cependant, Alfred Boillat a encore servi la gymnastique, sous une autre forme..., en montrant — au sein de nombreuses œuvres — que gymnaste est synonyme de dévouement. Il le prouve au sein de la Société helvétique de bienfaisance, dans les conseils de l'Association pour l'Hôpital de Paris, pour l'Asile suisse des vieillards, et, enfin, en s'occupant des convois d'enfants.

Nous en avons assez dit, nous semble-t-il, pour mettre en évidence toute la riche personnalité du gymnaste Alfred Boillat, mais aussi celle de l'homme dévoué qui, à Paris,

(Suite page 9).

(Suite de la page 6)

a donné un lustre exceptionnel à notre section d'honneur, tout en coopérant à tous les travaux de la colonie suisse de la grande ville d'outre-Jura.

Alfred Boillat était donc bien l'homme qui devait synthétiser tous les gymnastes suisses à l'étranger face à la S.F.G., et aujourd'hui vous le mettez à l'honneur en lui accordant le titre suprême de Membre honoraire fédéral.

La Colonie suisse de Paris peut être fière de compter parmi ses membres un homme d'une telle valeur qui, à toutes ses qualités, y joint la modestie et nous sommes très heureux de le féliciter au nom de tous.

John CHEVALIER,
Vice-Président S.F.G.

A NOS ABONNES

Nous prions instamment tous nos lecteurs et abonnés de bien vouloir effectuer le versement de leur abonnement, soit le 1^{er} janvier, soit le 1^{er} juillet, ceci pour faciliter notre comptabilité.

A L'UNION SPORTIVE SUISSE

L'Union Sportive Suisse a tenu son assemblée générale annuelle le 18 octobre dernier, dans son local sympathique du restaurant « le Chalet », 2, rue de la Lune, sous la présidence toujours dynamique de M. Carlos Niedermann. Le patron, Jean Steiger, qui va reprendre après la Toussaint la tradition du boudin suisse à chaque week-end, servit, après deux bonnes heures de travail, un dîner amical aux sportifs helvétiques et à leurs épouses, dans une ambiance très sympathique.

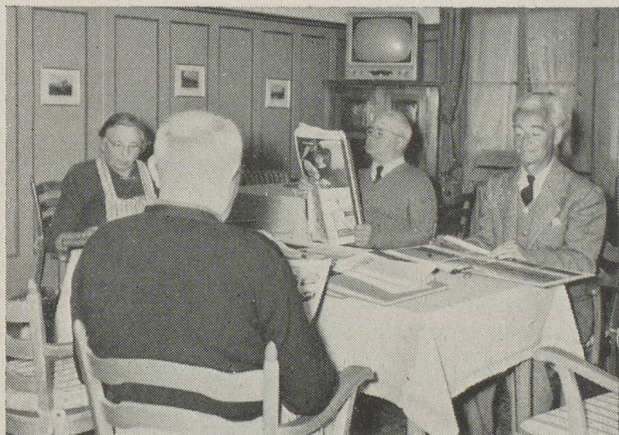
Le Président regretta de constater que si tous les vétérans sont présents, beaucoup de jeunes ont oublié de venir participer aux délibérations. On entendit tout d'abord l'énumération des succès remportés par l'U.S.S. durant l'année qui vient de s'écouler, et, après avoir réélu le comité, les participants votèrent le budget pour l'exercice 1958-1959.

Heureux caissier qui peut annoncer 397.381 francs de recettes pour 223.304 francs de dépenses !

Je voudrais simplement glaner dans les rapports du Président et des Présidents des Commissions sportives, quelques-uns des faits marquants qui jalonnèrent cette année 1958. Quatre rencontres internationales eurent lieu, ce qui constitue un record dans les annales de l'U.S.S. Nos compatriotes parisiens battirent les Suisses de Bruxelles au Stade Pershing. Ces derniers, dans un match-revanche à l'occasion de l'Exposition Internationale de Bruxelles, durent se contenter d'un match nul, 3 à 3. Les vétérans matchèrent à Lausanne, le 3 mai, contre la réserve de Lausanne-Sport I contre I. Nos joueurs furent accueillis très chaleureusement par les Vaudois.

L'équipe des jeunes encaissa, au début de l'année, une avalanche de défaites, puis se ressaisit, terminant la saison avec, sur 31 matches joués, 24 de gagnés, 7 de perdus, marquant 107 buts et en encaissant 54. Le grand événement pour les jeunes

(Suite page 12).



▲ Suisses de l'étranger au « Home » dans leur salle de lecture (style bernois) où un appareil de télévision ajoute encore à l'agrément du séjour.

L'excellent chef de cuisine du « Home » et ses aides préparent des plats nationaux et fort savoureux. ▶



Le « Home » ouvert à tous les Suisses de l'étranger. L'hôte du « Home » ne paye qu'un modeste prix de pension de fr. s. 5.— à 10.— par jour en espèces et s'engage, en dehors de ses loisirs, dont il dispose à son gré, à collaborer à l'exploitation de l'entreprise pourvoyant directement ou indirectement à la subsistance des hôtes du « Home ». Les extras personnels sur demande seront comptés à part.

Le « Home » est ouvert toute l'année. Demandez des prospectus à votre consulat ou directement au Secrétariat du « Home » pour Suisses de l'étranger à Dürrennaesch (Argovie-Suisse).

'Home' pour Suisses de l'étranger



à Dürrennaesch (Argovie - Suisse)



« Home » pour Suisses de l'étranger... un pied-à-terre dans la patrie